

Plumes & Pastels

Synopsis : Deux personnes sont contraintes de passer la nuit ensemble dans une petite entreprise. Par le fait du hasard, elles se retrouvent enfermées après un pot fêtant l'arrivée de l'équipe dans les nouveaux locaux. L'immeuble est neuf. Il se trouve dans une zone artisanale. Les autres sociétés copropriétaires de l'immeuble ne sont pas encore installées. Le chantier a pris du retard, les travaux ne sont pas terminés. Nous sommes au deuxième étage.

La scène se passe dans le hall de réception de la maison d'édition "Plumes & pastels", spécialisée dans la publication de contes pour enfants, (bibliothèques & librairies), et de la reproduction d'œuvres de peintres, sous forme de catalogues, de brochures et d'affichettes voués aux services commerciaux (galeries, librairies).

Le décor est composé d'une porte d'entrée à l'arrière gauche de la scène, ouvrant sur un espace long de deux mètres, aboutissant sur une banque pleine sur la face extérieure et à étagères sur la face intérieure. La face intérieure regorge de dossiers. Un bouquet de fleur est posé sur la banque et deux cartons à dessins traînent dans un coin. Un bureau de secrétariat et d'accueil au milieu arrière de la scène, une armoire à dossiers, un espace spécialement conçu pour recevoir les toiles et les grands cartons à dessins, un chevalet, une toile. Une porte "Atelier" donnant sur les autres bureaux et le labo de l'entreprise. Un peu plus à droite et en avant-scène, un canapé d'angle avec une table basse, des revues, un portemanteau. (Plus tous les accessoires tels que le téléphone, stylos, pinceaux, sous-main, ordinateur, fax, machine à café etc.). Sur le fond de la scène, un logo à l'effigie de la maison d'édition : "Plumes & pastels".

Deux acteurs : Marc Poinet (photographe) et Lucie Bergocian (attachée commerciale).

Première scène : Les deux acteurs se retrouvent enfermés. (Eclairage fort, dessus de scène).

Deuxième scène : Les deux acteurs se rencontrent. (Eclairage tamisé de la banque et du bureau).

Troisième scène : Ils s'installent comme ils peuvent pour dormir et finissent de discuter assez tard dans la nuit jusqu'à ce que le sommeil les emporte. (Eclairage tamisé allant decrescendo vers l'obscurité totale). Fin de la pièce.

Scène 1

Les rideaux s'ouvrent : Marc Poinet est assis sur le canapé. Il a bien bu. Il fixe la porte d'entrée sans rien dire, en proie à une intense réflexion. La porte de l'atelier s'ouvre... Lucie Bergocian en sort avec une coupe de champagne à la main... Elle finit rapidement la dernière goutte, pose son verre sur la banque et s'adresse à Marc Poinet...

Lucie - Excusez-moi !... Je vous ai fais attendre !...

Marc - Oh ! Mais pas du tout !... pas du tout !...

(Lucie le regarde : Marc ne bouge pas d'un poil)

Lucie - ...On attend encore quelqu'un ?!...

Marc - Oh ! Mais pas du tout !... Non non ! Pas du tout !...

Lucie - Ecoutez monsieur Poinet, je... vous laisse fermer derrière moi !... ...Allez, bonsoir et à demain !...

(Lucie se dirige vers la porte et essaye, par deux fois, de l'ouvrir, mais sans succès. Marc fixe toujours la porte)

Marc - Partis !... Ils sont tous partis !... "Vous... !", vous étiez je ne sais pas où ?!... mais moi, pour ma part, quand je suis sorti du labo, mes yeux n'ont pas eut besoin de s'habituer à la lumière !... Tout était éteint !... Ils sont tous partis !...

Lucie - Eh bien !... (*Réflexion*) ...Nous allons faire comme eux ! Hein ! Monsieur Poinet !... Vous allez m'ouvrir la porte s'il vous plaît !... (*En aparté* : " Vous allez vous bouger !...") Ou bien !... si vous ne vous sentez pas capable de viser la clef dans le trou de la serrure !... Alors passez moi la clef Monsieur Poinet !... Passez moi la clef !...

Marc - Madame "Lucie !...Hé hé hé !!...". S'il vous plaît !... Vous moqueriez-vous ?!...

Lucie - Ah ! Ecoutez monsieur Poinet je regrette....

Marc - Ah mais ! Madame Lucie, je regrette...

Lucie - Monsieur Poinet !... Monsieur Poinet !... (*Soupir*) Avez-vous la clef oui ou non ?!...

Marc - Nous sommes...

Lucie - Mercredi !...

Marc - Non !... Nous sommes... au deuxième étage !... Madame "Lucie !"... Nous venons de célébrer les nouveaux locaux !... Madame "Lucie !"...Il y a encore du chantier partout dans l'immeuble, et personne...

Lucie - (*Agassée*) ...Monsieur "Poinet !"

Marc - Les autres sociétés ne sont pas encore installées !... Et nous sommes seuls à cent mètres à la ronde !... Mais !... Mais !... (*Le doigt levé, possédant la solution*)

Lucie - Quoi ?! Mais... J'appelle Vernon !...

Marc - Vernon !... J'aime beaucoup notre directeur mais... S'il n'est pas en train de finir la soirée au "restau" ?!... Vous allez être reçue !... Non ! Moi, j'attend sagement le service de nettoyage... qui ne saurait tarder d'ailleurs !... Je ne passe aucun coup de fil !... Je n'emmerde personne, "moi !"...

Lucie - Le service de nettoyage ?!... Mais êtes-vous sûr ?!... Et il passe quand ?!... Mais vous m'agacez, vous hein !... Et puis arrêtez de m'appeler madame "Lucie" hein ! Vous êtes complètement saoul !...

Marc - Vous ne m'aimez pas beaucoup hein ?!...

Lucie (*Souffle*) - Ce service de nettoyage !... Il passe quand ?!...

Marc - C'est le photographe que vous n'aimez pas ou l'individu ?!...

(N'attendant aucune réponse, Marc se lève et change l'éclairage de la réception, afin de feutrer l'atmosphère : Lampe d'ambiance sur la banque et lampe du bureau. Les plafonniers s'éteignent. Il se sert un verre de champagne et reste debout, accoudé à la banque. Lucie s'assoit sur une des extrémités du canapé)

Scène 2

Marc - Je vous sers quelque chose ?!...

(Lucie ne répond pas. Marc lui sert une coupe de champagne et retourne à sa place)

Marc - C'est vrai que vous n'aimez pas les photographes ?!... humm !...

Lucie - ...Eprouver de la sympathie, de l'amitié, de l'amour pour les photographes, n'est pas une obligation !... Ce n'est pas un drame en soi et je ne pense pas que cela soit condamnable !... Restons en là !...

Marc - Mais ce qui est condamnable, à mon avis, c'est d'en vouloir à quelqu'un, ou d'ignorer quelqu'un, sans motif, aucun !...

Lucie - Qui vous fait croire qu'il n'y a pas de motif ?!... Et qui vous dit que je ne ressens pas, venant de votre part, une animosité à mon égard !... Je ne vous dois rien ! Je ne veux surtout pas jouer au jeu de l'accusation réciproque !... Je suis fatiguée et si la société de nettoyage ne fait pas "quickly", je téléphone !...

Marc - Oh ! Mais je ne cherche à accuser personne !..."Hic" !... Je cherche à comprendre !... Je cherche à comprendre pourquoi Marc Poinet n'a pas inventé la poudre, pourquoi Marc Poinet est le pire des fachos, pourquoi Marc Poinet est raciste, pourquoi Marc Poinet est passionné par la photographie perverse, pourquoi Marc Poinet a un nez de poivrot, "Poinet, Poivrot !", pourquoi Marc Poinet a tout vu, connaît tout, et pourtant n'est rien qu'une lamentable limace, pourquoi Marc Poinet...

Lucie - Mais qu'est-ce que vous me chantez là !... Mais qu'est-ce que vous me chantez là !... Le champagne a plutôt tendance à adoucir les pensées, non ?!... "Hic" !... Vous me donnez, ce soir, l'impression d'être un homme dont la sensibilité alcoolisée éveillerait toute l'attention d'un macchabée excusez-moi !... Vous êtes triste !... Défait !... Ah ! N'auriez-vous pas l'habitude... que dis-je, l'excellence, dans votre façon théâtrale de vous exprimer, à mettre un peu plus d'enjouement ! L'école "expressionniste !..." de votre talent ne pourrait que charmer, à ce moment là...

Marc - Oh ! Oh ! Oh ! ... Ooohhh ! ... "Enjoueuuument" ! "Ecole Ex! pressionniste" !... Le champagne, à vos yeux, m'affublerait-il des talents les plus prometteurs, alors qu'en vérité... en vérité je vous le dis... "Pater noster qui es in celis !" (Mimant le signe de la croix) ... Vous ne me connaissez pas, vous ne m'aimez pas, vous n'en pensez rien, vous avez bu, vous racontez n'importe quoi !...

(Marc se dirige vers l'autre extrémité du canapé, finit sa flûte de champagne, puis prend machinalement une revue)

(Lucie le regarde d'un air rêveur et amusé, mais en même temps, elle paraît réfléchir intensément)

Lucie - C'est vrai que depuis ces trois dernières années, mon job de commerciale ne me laisse pas

le temps d'apprécier à leurs justes valeurs les personnes qui travaillent chez "Plumes & pastels" !... D'ailleurs, cela ne m'intéresse pas vraiment !... Mais jamais !... jamais !... Je n'ai éprouvé ce dont vous m'accusez à votre égard !... ...Quand bien même...

Marc - Quand bien même ?!...

Lucie - En apparence !... ...Il me semble que...

Marc - Il me semble que ?!...

Lucie - Votre image ne soit pas forcément reluisante !...

Marc - Reluisante ?!... Mais attendez-là !... Vous vous prenez pour qui... "Hic" !... avec vos airs d'enjôleuse !... Jeune femme célibataire ensorcelant qui bon lui semble à des fins de profits on ne peut plus soupçonneux !... Si vous avalez les kilomètres avec votre bolide, sous l'effigie de "Plumes & pastels", ne se cache t-il pas, dessous, quelqu'amant méprisable !...

Lucie - Arrêtons là le jeu des expressions théâtrales !... Vous m'énervez !... Si l'alcool vous délie la langue, ce n'est que pour m'accuser de faits qui n'ont ni queue ni tête !... Qui sont désobligeants !... Vous devenez vulgaire !... Qui vous a dit que...

Marc - Ni queue ni tête ! ni queue ni tête !... Pas de tête, je veux bien !... mais...

Lucie - Ca suffit !! Si votre femme vous entendait ?!... Qui vous a fait croire tout ça ?!...

Marc - Ma femme !... Ma femme !... Eh vous !... De qui tenez-vous tout ce que je ne suis pas et dont vous vous gargarisez là ?!...

Lucie - ...22h30 !!... Ils viennent quand !... Pour le nettoyage ?!...

Marc - Ils n'osent peut-être pas entrer avec tout ce qu'ils entendent derrière la porte comme insanités !...

Lucie - Autant pour vous hein !... Si j'ai eu tort, apparemment, de me fier à certains ragots vous concernant, il en va de même pour vous, non ?!...

Marc - Certains ragots... ou bien idées toutes faites !... enfin cela n'a plus d'importance !... vous ne m'aimez pas et puis c'est tout !...

(Lucie se déplace jusqu'à la banque, se sert une dernière coupe de champagne puis va s'asseoir à la place de la secrétaire. Marc prend son manteau en guise de couverture, éteint la lampe de la banque et s'allonge sur une petite moitié du canapé de la réception)

Scène 3

Lucie - J'hésite à appeler quelqu'un... Il est bien tard !... Vernon doit avoir fini de dîner depuis longtemps mais je ne vois pas qui d'autre pourrait nous sortir de là !... Demain, je dois prendre la route de bonne heure et quant à vous, je présume que vous bossez aussi...

Marc - Attendez !... Attendez !... Laissez Vernon tranquille !... (*En baillant*) Je viens de penser à quelqu'un qui pourrait nous sortir de là !...

... (Sa respiration se fait plus régulière, accentuée par un très léger ronflement !... Dix secondes passent...)

Lucie - (*D'une voix plus forte*) Oui !... Je vous écoute Monsieur Poinet !

Marc - Hein !... Vous ne voyez pas que je dors !... je bosse, moi, demain !... Je reste ici !... Il reste des gâteaux et une cafetière !... Il est 23h 49 !... Il est bientôt minuit !... De quoi faire un bon petit déjeuner !...

(Après un silence d'un dizaine de secondes, Lucie prend son manteau et se recouvre en s'allongeant à l'autre bout du canapé)

Marc - ...Quand à prévenir ma femme !... Les RG vous ont mal renseigné ma chère !...

(Après un silence d'une quinzaine de secondes...)

Marc - ... Mais si on est mercredi... c'est à cinq heures du "mat'" que passe le service de nettoyage...

(La lumière baisse progressivement... Après un silence d'une quinzaine de secondes...)

Marc - Madame Lucie !...

Marc - Madame Lucie !...

(Après un silence d'une dizaine de secondes...)

Marc - ...Le deuxième jeu de clefs...

(Après un silence d'une quinzaine de secondes...)

Marc - ...Je crois qu'il est dans le premier tiroir du bureau de la secrétaire...

*Texte de Pascal Regnaudin
2004*